

Deux contributions

sur le carré

SATOR

par Jehan Le Minor

DE L'ORDINATEUR À L'ORDONNATEUR

Devant les difficultés grammaticales soulevées par la construction d'un texte latin cohérent à partir de 8 lettres du carré SATOR, il a été plusieurs fois suggéré à Charles Cartigny de confier une partie de son travail à un ordinateur.

Ses amis avaient évidemment en mémoire l'expérience récente, en 1968, de M. Polge, archiviste départemental du Gers, qui avait eu recours à l'ordinateur de la faculté des sciences de Toulouse pour "démontrer" que AREPO n'était qu'une anagramme de circonstance.

Dans cette expérience, l'ordinateur avait le choix entre 625 combinaisons de mots latins qui lui étaient proposées. Les mots retenus devaient obligatoirement inscrire leurs consonnes dans l'intervalle des voyelles O.E.A. (intervalle inhérent à la construction des palindromes).

La machine retint comme acceptables ONERA et OPERA donnant à l'envers ARENO et AREPO. Comme la grammaire latine bannissait ONERA il ne restait d'acceptable qu'OPERA dont l'inverse AREPO, n'ayant aucune traduction, devait être considéré comme un bouche-trou.

M. Polge en déduisit qu'AREPO étant intraduisible, le carré magique ne méritait pas son appellation de carré parfait, et perdait ainsi tout son sens caché. Ce qui rendait inutiles les doctes travaux qui lui étaient consacrés.

Il concluait avec suffisance: "Le carré magique littéral est une construction phraséomorphe anacyclique à quadruple entrée; aucune construction n'y est logiquement viable."

Sur un document étalant avec complaisance l'expérience de l'archiviste M. Polge, André Bouguenec résume son appréciation par un bref: "Bôf! AREPO = 55 = POLGE!" (Retenons que la théorie de Polge fut publiée en janvier 1969 et qu'elle ne figure pas dans la compilation d'Alex Bloch. La raison en est qu'Alexis Bloch avait arrêté ses notes constituant le tome II en 1967. Une première attaque cérébrale l'empêcha par la suite de compléter ses travaux.)

Charles Cartigny, nullement impressionné par les conclusions hâtives de Polge (depuis 1956, il a compris le sens d'AREPO, découvert progressivement ses premières clefs de lecture, puis mis au point sa méthode) peut alors répondre aux personnes qui lui avaient proposé l'assistance de l'ordinateur: "Il m'aurait fallu, avant toute chose, programmer cet ordinateur, c'est-à-dire lui apprendre les formes et les déclinaisons de tous les mots composés par les lettres du carré, je parle là des substantifs et des adjectifs, ensuite on aurait pu passer aux verbes et toutes autres formes grammaticales et surtout offrir à cet appareil une *méthode* de travail. Évidemment, la mienne en l'occurrence, car l'ordinateur répondra bien aux exigences d'une méthode mais n'en fournira aucune de son chef. Cet ordinateur aurait été sans doute, dans certains, cas, plus rapide que moi, mais aurait-il été plus complet, et enfin dans quel circuit de programmation aurais-je pu inclure ce que l'on désigne couramment par intuition?"

Par cette réponse précise, Charles Cartigny plaçait les utilisateurs de l'informatique face à leurs principales carences et, fort de ses propres découvertes, pouvait aborder avec assurance l'analyse critique de la thèse de doctorat en philosophie soutenue à l'Université de Yale, U.S.A., en 1969, par Charles Douglas

Gunn, relative à *The SATOR-AREPO palindrome: a new inquiry into the composition of an ancient word square.*

... "Nous allons maintenant étudier la thèse de Mr Charles Douglas Gunn qui a pensé pouvoir utiliser l'ordinateur pour ses recherches sur le carré SATOR. Cette thèse traite avec force détails de l'historique du carré et comporte en outre une série impressionnante de pages présentant 2264 carrés fournis par ordinateur. Ces 2264 carrés sont composés de lettres quelconques, et sur ce nombre, 2026 contiennent quelques mots latins isolés au milieu de termes sans signification.

Ces carrés, Charles Douglas Gunn les appelle *Imperfect Squares*. Il reste cependant 238 carrés composés de mots latins de toutes les époques, latin classique, archaïque, liturgique, bas latin et de problématiques noms propres. Mais 198 de ces carrés sont incomplets. Car chose assez surprenante, ils ne comportent pas de lettre centrale, correspondant au N des carrés SATOR et ROTAS. Il reste donc 40 carrés complets (qui, techniquement, sont aussi bien construits que le carré SATOR, et ce ce fait sont appelés *Perfect Squares* par Charles Douglas Gunn. Ndrl.). Je dois dire que je les ai tous passés au crible avec l'attention la plus soutenue et, je dois avouer, qu'en dépit de mon bon vouloir, je n'ai eu sous les yeux que des mots sans relation possible entre eux et ne paraissant pas, à mon avis, permettre quelque combinaison que ce soit.

La thèse de 288 pages, complétée par 13 pages de références bibliographiques, établies sur les possibilités de l'ordinateur par Charles Douglas Gunn ne nous a pas fait avancer d'un pas uniquement parce qu'elle ne proposait aucune méthode. [...] Ainsi se confirme d'une façon quasi certaine que le carré SATOR est la *seule construction* non seulement possible en latin mais permettant encore des interprétations logiques et multiples."

Cette copieuse dissertation de Charles Douglas Gunn parvint aussi à André Bouguenec qui entérina sans difficulté les conclusions de Charles Cartigny, ajoutant en marge dans la page adéquate une égalité cabbaline "fashionable": "THE PERFECT SQUARE = 187 = THE ROTAS SQUARE". Il marqua (page 54 et 55 de la thèse) son attention particulière sur 27 anagrammes en latin construites avec les 25 lettres du carré ROTAS, dont la première citée est celle due à Von Kuns Hardenberg (1825): "Petro et reo patet rosa Sarona". Rappelons pour mémoire qu'André reprenant la note D.16 du tome 1 du Carré SATOR d'Alex Bloch se livre avec ce dernier dans le tome 2 à une dissertation croisée sur cette Rose de Saron et sa symbolique alchimique. (Note C.22, tome 2. Voir aussi l'anagramme de Jean Feugey citée dans la note B2 du même tome.)

Dans ces anagrammes, qui offrent un champ d'exploration linguistique encore peu exploité, nous avons remarqué que SATAN y est évoqué à dix reprises. Ceci nous ramène au travail de Cartigny.

À un contradicteur qui lui faisait la remarque qu'il était possible de triturer un texte pour lui faire dire ce que l'on veut, il répondit que son texte n'était pas issu d'une construction arbitraire ou d'une interprétation aléatoire, mais de l'application d'une méthode rigoureuse. Il ajoutait: "Je vous prie encore de bien vouloir reconnaître que si j'avais pensé avoir le droit de construire arbitrairement des propositions à ma volonté, je ne me serais pas privé de faire apparaître des mots comme SOTER (sauveur), STATERA (balance et croix), et combien d'autres encore et même un RETRO SATANA dont les lettres figurent intégralement dans les carrés. Je ne l'ai pas fait parce que le système de décryptage utilisé ne me les a pas présentés."

Charles Cartigny s'est aussi intéressé à l'inscription annexe figurant à côté du carré ROTAS sur la palestre de Pompeï: "SAVTRAM VALE", il a remarqué que ces 8 lettres peuvent elles aussi constituer un carré de 25 signes qui répond aux critères d'un

perfect square. Cette inscription traitée par la méthode des clefs de position utilisées pour les carrés SATOR et ROTAS ne permettait pas à la connaissance de Charles Cartigny de former plusieurs propositions. Ce carré est sans commune mesure avec les carrés ROTAS-SATOR, il a cependant une particularité c'est de faire apparaître encore ce mot SATAN.

S	A	T	A	N
A	L	E	V	A
T	E	R	E	T
A	V	E	L	A
N	A	T	A	S

Nous retrouvons ce dernier dans les notes, C 2 du tome I (Le Sator de Satan), B 6 du tome 2 (Satan et l'inquisition), B 28 (du carré diabolique), C 22F (Satenetas), des ouvrages d'Alex Bloch, et surtout dans la note C. 51 A (Satenetas operator) écrite par André Bouguenec, "mais dont les commentaires se trouveront dans son livre à venir".

Pour exemple, nous nous contenterons d'extraire des publications d'André Bouguenec une suite d'anagrammes explicites.

S	A	T	O	R
A	R	E	P	O
T	E	N	E	T
O	P	E	R	A
R	O	T	A	S

SATAN = satisfait ou saturé de tout.
 NATAS = qui fait naître.
 SANAT = qui guérit.
 SANTA = qui rend saint.
 TANAS = qui donne la mort.

Cette suite n'est pas exhaustive, et la digression sur l'operator satenetas n'est faite que pour relancer l'étude abandonnée par Charles Cartigny sur cette présence pleine de significations qui demandent à être dévoilées.

Nous faisons notre ce qu' exprime Charles Cartigny quand il écrit que l'exploration des carrés ROTAS-SATOR ne s'arrête pas avec lui, au contraire il pense que de jeunes chercheurs peuvent à présent prendre le relais. Cela va dans le sens que préconisait André Bouguenec dont les travaux nous ont convaincus que le Carré magique est l'Athanor du Verbe.

Pour continuer la découverte de l'Esprit Concepteur, de multiples voies nous ont été ouvertes par Alex Bloch, André Bouguenec, Charles Cartigny et quelques autres. Il conviendrait d'ailleurs de faire unes synthèse des travaux de tous ces chercheurs. Grâce à eux la logique interne du Carré nous est connue, le "verrou" AREPO a sauté, une méthode de lecture a été mise au point, nous connaissons les raisons qui ont conduit Polge et Gunn à l'impasse, et retenons que dans leurs expériences ce n'est pas l'ordinateur qui est en cause.

Car le *Grand Ordonnateur* nous a doté d'outils informatiques dont l'évolution

technologique ne cesse d'accroître les performances¹. Des logiciels conçus par la collaboration de nombreux informaticiens permettent l'application de programmes adaptés aux besoins des chercheurs². Les théoriciens de l'intelligence artificielle ont inclus de nouveaux paramètres dans leurs programmes en s'inspirant des concepts les plus récents de mathématiciens et de physiciens. Même l'intuition indispensable au chercheur peut être soutenue par l'informatique, car comme la raison elle possède une logique qui peut être mise en pratique dans le langage qui lui est propre³.

Enfin les possibilités planétaires de communication offertes par INTERNET autorisent la collaboration de multiples correspondants pouvant échanger sur le WEB leurs idées, leurs recherches, leurs solutions, comme de les réunir dans une œuvre collective.

Tem-neith, la grande tisserande étend ses réseaux. sa tunique sans couture sera prête pour le troisième millénaire.

¹ Capacité des mémoires, vitesses des processeurs, cartes graphiques sophistiquées, programmes permettant à un ordinateur d'acquérir certaines capacités de reconnaissance de type intuitif proches de celles des hommes.

² Le système LINUX au logiciel libre, modifiable en fonction des besoins, qui permet de s'affranchir des logiciels imposés par les constructeurs d'ordinateurs.

³ "L'intuition, c'est avoir conscience que le même objet est lui et son contraire, que son langage est celui du paradoxe qui n'enlève rien au langage de la raison. C'est une autre logique, celle des "Treillis de Bode" au lieu de celle du tiers exclu." (J.E. Charon, *Le tout, l'esprit et la matière*)

DU FILET DE NEITH

AU CARRÉ SACRÉ DE CHARLES CARTIGNY

Avec ce titre, nous proposons au lecteur de relier un paragraphe de l'œuvre d'Alex Bloch à l'incontournable démonstration de Charles Cartigny sur le carré magique sacré.

L'attrait que suscite le travail de Cartigny réside autant dans la qualité des textes exprimant le message christique contenu dans le Carré, que dans la démarche qui conduisit ce chercheur à découvrir les clefs qui en permirent l'accès.

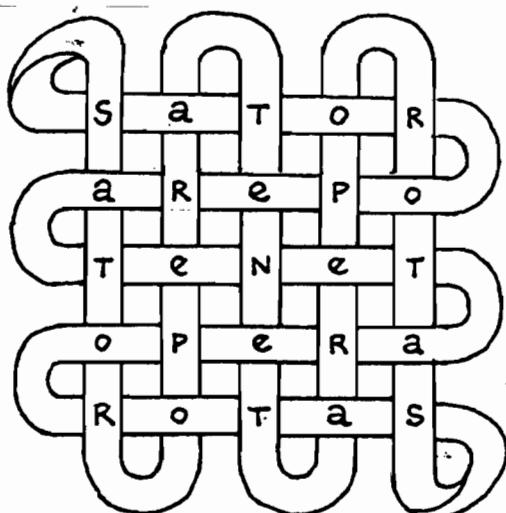
Dans cette démarche décrite par l'auteur dans ses ouvrages, on retrouve en effet des "pistes" ouvertes par Alex Bloch alors que ces deux hommes n'eurent pas connaissance l'un de l'autre, ni de leurs recherches respectives!

Revenons sur Tem-Neith que nous avons évoqué dans un chapitre précédent. En ordonnant les notes B 65, 66, 67 et C 8, 9 et 10 du tome II du *Carré Sator* d'Alex Bloch, nous voyons apparaître le symbole caractéristique attaché à NEITH.

"... La croix TENET ou TEM-NEITH, c'est-à-dire le Dieu unique Tem se dédoublant devient le yang, et la déesse Neith, la grande tisserande, le yin..."

[...] "NEITH, laquelle s'écrit *Net* a pour emblème la navette qu'en général elle porte sur la tête. La navette comme le filet est un symbole du tissage, et NEITH était surnommée la grande tisserande. Le mouvement de sa navette tisse la première matière du monde."

[...] "La grille ou le filet de NEITH: tissage, tressage, grilles entrecroisées, filets, quadrillage du gâteau des rois sont mêmes symboles en hermétisme. Mr Guy Wilkinson a trouvé cette grille pour le SATOR et nous la nommons "grille de Neith" (ou de Wilkinson) à cause de TEM-NEITH, elle est complémentaire de la grille Yin-Yang."



Cette grille fait ressortir la répartition alternée et croisée des voyelles et des consonnes.

[...] "Ici les croisements du tissage sont très nets, cependant n'ayant ni commencement ni fin, elle présente ainsi une certaine affinité avec le serpent ouroboros et avec le cercle, symbole de la forme.

Chez les égyptiens, la réalisation de l'individualité spirituelle est nommée symboliquement le "tissage d'Horus" et correspond à la parole chrétienne: former le Christ en soi."

Sur une feuille volante marquant la page, André Bouguenec ajoute: "Ce qui indique que le commencement est dans la fin et inversement. C'est l'ARCHITEXTURE du grand Archi-texte, archi qui se crois par le lien sans couture du Temps qui revient des choses qui se recouvrent ... les CROI(X)SEMENTS."

C'est à dessein que nous avons souligné l'importance du symbolisme du tissage (d'ailleurs magistralement décrit par René Guénon dans "Le symbolisme de la croix") parce qu'il se retrouve dans la structure intime des carrés magiques ROTASADOR.

Cela a été vu et compris par Charles Cartigny, et ce chercheur inspiré s'en est servi pour déchiffrer le message contenu dans ces carrés. Charles Cartigny fut fonctionnaire des douanes françaises. né à la fin du XIXe siècle, il est de la même génération que Jérôme Carcopino et Alex Bloch. C'est un homme de foi et de culture chrétienne qui s'intéresse à l'histoire du christianisme et son herméneutique. Latiniste expérimenté (il a traduit Plaute) il fréquente un cénacle d'amis théologiens, exégètes, philologues (hebraïstes, hellénistes et latinistes). L'attrait pour le carré magique commence pour lui dès 1926 à la suite de la controverse que suscite l'attribution du carré magique à des chrétiens du premier siècle, après que le pasteur Félix Grosser eût découvert que les lettres du carré formaient une anagramme croisée de PATER NOSTER frappé de l'A et de l'O.

Cartigny suit les débats entre spécialistes - d'abord en simple curieux - quand une seconde découverte du carré à Pompeï en 1936 relance l'affaire qui rebondit les années suivantes par d'autres trouvailles en Angleterre, en Asie mineure, en France, etc.

Désormais captivé par l'éigmatique palindrome, il s'attache, en chercheur indépendant, à étudier de près les méthodes, les dissertations et les conclusions des paléographes, mais leurs travaux ne lui apportent aucune solution satisfaisante. L'analyse lucide et critique qu'il en fait, l'amène à constater que l'erreur de tous les chercheurs avait été de tenter de lire à la suite cinq mots de cinq lettres, lecture compliquée par l'intraduisible et insaisissable AREPO.

Il est persuadé qu'AREPO justifie le palindrome, qu'il n'est pas un remplissage, qu'il faut essayer de le vaincre, voire le forcer, et peut-être le traduire. Il refuse l'interprétation gratuite de J. Carcopino faisant d'AREPO un terme gaulois lié au labourage! (Carcopino plaçait la création du carré magique au 3ème siècle de notre ère dans le contexte chrétien de la gaule romanisée, et l'attribuait à Saint Irénée évêque de Lyon. Ref: *Le christianisme secret du carré magique* 1953. Ndlr)

L'intuition de Charles Cartigny le conduit à considérer le carré comme le résumé d'un langage secret d'initiés chrétiens antérieur à la destruction de Pompeï, ce langage secret étant établi sur une base latine. Il se mit en devoir de le reconstituer.

Quelle gageure! Comment avec huit signes alphabétiques obtenir un rudiment de langage respectant les lois de la syntaxe et de la raison? Exemple: "Prenez au hasard un texte latin sacré ou profane, à l'exception du PATER-NOSTER, vous ne trouverez

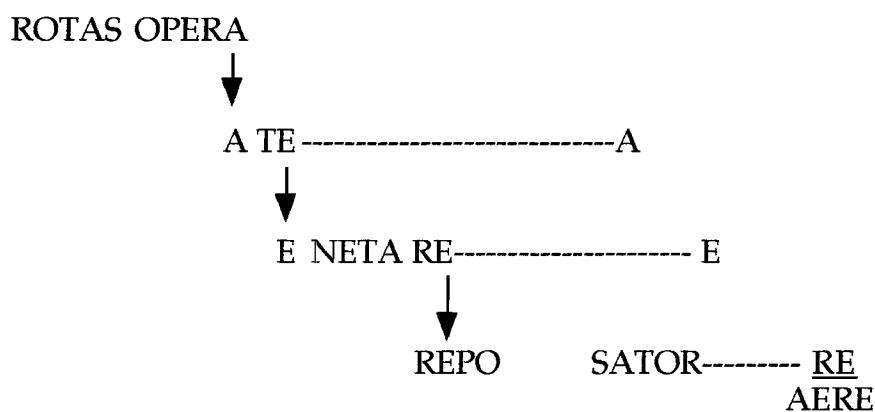
jamais un texte de dix lettres uniquement composé des huit signes du carré mystérieux, à moins toutefois qu'on ne l'ait fait exprès."

"Théoriquement donc, il ne restait rien! Et bien si! Il restait quelque chose, 1500 mots isolés qui, examinés de plus près, et à part quelques exceptions, avaient entre eux un lien commun pouvant les faire entrer dans le plan supérieur de l'esprit."

Pour autant, la clef nécessaire pour retrouver le message perdu n'était pas trouvée. Il fallait construire une méthode de décryptage. Et cette matière, c'était de rechercher sinon la grille sur laquelle a été construit le cryptogramme, du moins la loi secrète à laquelle dut en obéir l'élaboration.

Charles Cartigny s'étant mis à la tâche, avoua que ce fut par des procédés relevant des méthodes prescrites par un ami, chef de service du décryptage du deuxième bureau, qu'il put découvrir, en 1956, les premières clefs.

"Commençons par le carré ROTAS. Je place toutes les lettres sur une ligne horizontale: ROTAS OPERA TENET AREPO SATOR. Je m'aperçois tout d'abord que, si AREPO n'existe pas en latin, REPO existe; il signifie "je rampe, je m'avance à la manière d'un serpent". J'isole REPO et j'écris ROTASOPERATENETA REPO SATOR. Mais REPO SATOR a un sens, cela signifie "Je m'avance en rampant, Moi, semeur ou Créateur". Il nous reste à trouver le sens de la partie centrale TENETA qui doit lier la première proposition "Fais des rotations" à la seconde "Je m'avance en rampant, Moi, semeur ou Créateur". Là encore je dois faire une coupe. Je remarque que TE peut-être l'ablatif du pronom personnel TU, et signifie alors "par toi, grâce à toi". D'autre part, NETA peut être aussi l'ablatif féminin du participe passé NETUS qui signifie "tissé", ou "filé". Mais alors, tout devient clair, j'ai là une phrase grammaticalement correcte, ROTAS OPERA TE NETA REPOS SATOR. Cette phrase demeure très elliptique. Elle ne comporte pas la préposition A, qui n'est pas absolument nécessaire en latin, mais que nous aurions aimé lire avant TE, de même la préposition E avant NETA. Enfin si nous avions eu NETA RE, "l'objet filé" ou "tissé", nous en aurions tiré satisfaction. [...] Mais ces lettres apparemment élidées sont parfaitement en place dans le texte et de ce fait le justifient quant à la forme. Il suffit de redoubler les lettres précédant l'éliisons pour reconstituer un texte complet.



Pour que tout ce qui était en l'air (AERE) se mette automatiquement en place, il restait à faire la même opération à partir du carré SATOR.

Après avoir fait éclater AREPO, la lecture du deuxième palindrome était d'une extrême simplicité.

SAT ORA REPO TENETO PERARO --- TAS.

Procédant comme précédemment, je redoublais RO et écrivais:
SAT ORA REPO TENETO PERARO

↓
ROTAS

Ce qui se traduit sans ambiguïté par: "Prie consciencieusement, je rampe, sois tenace dans l'avenir, c'est moi qui écris, ou, trace, ou dessine, la totalité des voies."

[...] J'ai là deux phrases grammaticalement correctes, mais dont le sens reste obscur. Le premier dit "Fais des rotations, grâce à toi, hors de l'objet filé, je m'évade en serpentant, Moi, Créateur". Le second me demande de prier, de persister dans mes recherches, car le maître a tout écrit par avance. Je devais donc me remettre au travail. Il me fallait mettre au point une méthode, ou plutôt la méthode.

La logique me demandait d'établir le lien qui existait entre rotation et filage ou tissage, car NETA, participe passé du verbe NEO, est de la même famille que NETUS, "fil". (Notons que NET en anglais signifie "filet". Ndrl)

[...] En fait, il y a plusieurs objets dont le tissage ou le filage demandent que soient faites des rotations. Ce sont, pour le tissage, certains tapis qui utilisent le tissage dit "à points noués" et, pour le filage, les filets de pêche dont le fil unique est noué sur lui-même par la rotation de la navette.

[...] Avec l'exemple du tissage à points noués, j'avais en procédant comme je l'avais fait, déroulé un fil de chaîne de 25 boucles, en notant avec soin les mots qui présentaient une suite et un sens logique; et lorsque j'avais eu à faire apparaître AE et RE, lettres qui étaient en l'air (AERE), j'avais tout simplement ré-enroulé de droite à gauche les lettres utiles, ensuite reprises intégralement et une par une de gauche à droite, pour terminer la lecture du texte. Ainsi le fil n'avait jamais été coupé, et avait conservé sa longueur initiale de 25 boucles."

La comparaison des prémisses de cette méthode avec le symbolisme du filet de NEITH étant probante, nous arrêtons ici la suite de la démonstration de Cartigny. Notons cependant que la découverte des clefs de position et de forme qui permettent le développement du message est inhérente à la combinatoire du carré, qui indique le procédé: alterner, croiser, inverser, tourner et retourner.

Lors du premier contact épistolaire entre Charles Cartigny et André Bouguenec, consécutif à l'envoi de son ouvrage sur le Carré Sacré, Charles Cartigny écrit:

"Je dois vous prévenir que cet ouvrage est volontairement condensé, précis dans sa formulation, dépouillé de tout symbolisme, délibérément cartésien, car il a pour but unique de battre les logiciens sur leur propre terrain [...] Il m'a été donné de trouver une méthode d'une rigueur absolue qui me permet d'extraire une série de textes nouveaux qui sont l'expression de la foi chrétienne dans sa sublime simplicité. Ces textes ont l'étrange pouvoir de mettre le rationnel au service de l'irrationnel (harmonieusement parlant naturellement), ils mettent en évidence la divine loi de contradiction; car s'il est possible d'extraire de tels textes en partant du carré, il est humainement impossible (et voici qu'apparaît l'irrationnel) de concevoir la contraction de ces textes en carrés parfaits.

Nulle intelligence humaine n'en est capable." (extrait d'une lettre adressée le 9 septembre 1976 à André Bouguenec).

L'étude des écrits de Charles Cartigny nous a aussi montré l'importance du fameux AREPO.

"Ma propre intuition fut d'abord qu'AREPO était le piège, le leurre qui devait tenir en arrêt le chercheur profane pour ensuite le décevoir et le décourager. [...] Toute l'argumentation de Carcopino repose sur une traduction gratuite qu'il donne au terme AREPO. [...] Je m'aperçois tout d'abord que si AREPO n'existe pas en latin, REPO existe; il signifie" je rampe, je m'avance à la manière d'un serpent". [...] remarquons en passant, la forme serpentine (REPO) des développements, c'est d'ailleurs la seule façon logique de les présenter. [...] C'est une ÉPOPÉE que l'initié est invité à extraire du filet, et cela par un travail rationnel, c'est-à-dire logique. [...] L'OPERATOR est toutefois prévenu que de grandes difficultés l'attendent mais qu'il peut compter sur l'aide bienveillante du Maître: ARREPO, "je me glisse vers toi" (AR = AD)."

L'essentiel est dit! Charles Cartigny nous fait grand plaisir à prouver qu'il n'était pas besoin de polémiquer sur cet AREPO soit disant intraduisible, alors qu'il était facile pour un latiniste d'en comprendre le sens, même sans avoir retrouvé la contraction d'ADREPO dans les textes. D'ailleurs, à un correspondant qui lui faisait remarquer l'utilisation dans le premier siècle du terme latin ENS-ENTIS, ablatif ENTE qui ne serait apparu effectivement que dans le latin du 2e siècle. Charles Cartigny répond:

"Etant donné que nous sommes très loin de posséder la littérature latine du 1er siècle, en l'absence de documents, dont le nombre est sans doute sans commune mesure avec ceux qui sont parvenus jusqu'à nous, il devient impossible d'affirmer qu'ENS-ENTIS n'a jamais été utilisé au 1er siècle. [...] et cette remarque reste aussi valable pour AREPO.